

DOSSIER PÉDAGOGIQUE



DREAM JOB(S)

d'Alex Lorette

Adaptation et mise en scène d'Héloïse Meire

Direction musicale de Samuel Gerstmans

W
cie
what's
up

U?

DATES DE REPRÉSENTATIONS

▶ **Du 7 au 18 novembre 2023 au Théâtre Jean Vilar**

Scolaires : 9, 14, 16 et 17 novembre à 13h30

▶ <https://levilar.be/la-saison/dream-jobs/>

▶ **Du 21 novembre au 2 décembre 2023 au Rideau de Bruxelles**

Scolaire : 23 novembre à 13h30

▶ <https://lerideau.brussels/spectacles/dream-job-s>

▶ **En Tournée en 2024 - 2025
2025 - 2026**

www.compagniewhatsup.com

Le texte a reçu le Prix Sony Labou Tansi. Un dossier pédagogique du texte a été réalisé par le Rectorat de l'Académie de Limoges et Canopé en 2020-2021: <https://www.theatre-contemporain.net/textes/Dream-job-s-Alex-Lorette/contenus-pedagogiques/>

Chloé : *Si tu résistes, tu détraques toute une série de petits trucs, des trucs insignifiants qui en soi, n'ont pas grande importance, mais la somme de ces petits trucs, ça finit par tout bloquer, ça empêche la machine d'avancer.*

DREAM JOB(S)

Dream Job(s) suit les parcours de jeunes adultes qui entrent sur le marché du travail. Le spectacle pose la question de nos rêves et envies, et de comment ceux-ci se heurtent à notre société de production et de consommation. Comment se réaliser lorsqu'on ne trouve pas sa place dans la société ? Lorsqu'on a l'impression de n'être qu'un rouage dans la grande machinerie de l'hyper-productivité ?

Le texte est écrit comme un kaléidoscope de flash-backs qui permettent de reconstruire les morceaux d'un puzzle éclaté. Il questionne un fonctionnement sociétal dans lequel nous acceptons de vivre, et pose ce postulat : la violence d'une rébellion ne peut être comprise que si elle est mise en perspective avec la violence de l'oppression qui l'a provoquée.

Pour soutenir l'écriture rythmique et fragmentée d'Alex Lorette, Héloïse Meire monte ce texte comme un spectacle musical avec sur scène six comédien.ne.s-musicien.ne.s, sous la direction musicale de Samuel Gerstmans. Le rythme effréné auquel est soumis le personnage principal sera accentué par l'omniprésence de la batterie et son état intérieur par une musique live inspirée de l'électro, du jazz et du rock.

SYNOPSIS

Dream job(s), c'est le parcours de jeunes adultes vivants et pleins de désirs, à peine entré.e.s dans la vie professionnelle. Chloé a étudié l'archéologie et se passionne pour l'art optique et les mosaïques. Mélina, son amie d'enfance, collectionne les opérations chirurgicales et n'a qu'un souhait : croquer la vie à pleines dents ! Fred, le petit ami de Chloé, est DJ et rêve de succès. Tony, son copain de toujours, travaille comme chauffeur-livreur pour une grande boîte de distribution. En parallèle, Paul, un ambitieux jeune homme, se fait coacher par Sonia, experte en ressources humaines.

Chloé, trait d'union entre ces différents personnages, peine à vivre de sa passion : d'un licenciement à l'autre, de petit job en petit job, d'illusion en désillusion, elle est finalement reclassée dans l'entrepôt d'une grande boîte de distribution. Soumise à un rythme de travail effréné, n'épargnant ni elle ni ses proches, elle est poussée dans ses derniers retranchements.



LA DÉMARCHE ARTISTIQUE

► LA VIOLENCE DU MONDE DU TRAVAIL

Notre mode de vie n'est pas celui auquel nous sommes destinés, si bien que notre existence quotidienne est une entrave à notre fonctionnement naturel, et que cela stimule ce qui est notre réaction naturelle à toute menace : l'agression.

Edward Bond, préface de « Lear »

Comment affronter le monde, comment le faire sien, lorsqu'il s'agit d'assumer une vie et un quotidien souvent dictés par la peur de manquer et de ne pas assurer financièrement et socialement ?

Pour aborder ces questions, *Dream Job(s)* suit les parcours de vies de jeunes adultes qui entrent de plain-pied dans le monde du travail et doivent assurer leur subsistance en ne comptant que sur eux-mêmes.

Chaque personnage développe une stratégie qui lui est propre: Mélina choisit de profiter et de consommer, sans hésiter à voler ce qu'elle ne peut pas se payer. Fred veut percer dans la musique et espère le succès à Ibiza. Tony jette sur le monde un regard critique et désabusé, et se débrouille comme il peut. Paul et Sonia, gestionnaires en ressource humaine que Chloé rencontre durant son parcours, servent le système et en attendent des gratifications en retour : de l'argent, un statut et la sensation d'être en maîtrise de quelque chose.

Enfin, Chloé se tait. Elle lutte pour obtenir une place et la garder. Mais elle n'est pas faite pour ce monde de l'hyper-productivité. Dotée d'un diplôme qui n'intéresse personne, elle est reléguée à des emplois subalternes et éreintants. La frustration et la colère grandissent en elle jusqu'à exploser dans un geste radical.

Dream Job(s) met en lumière les rouages d'un système infernal et déshumanisant: le système capitaliste, auquel nous participons et que nous subissons tout à la fois. Sans émettre de jugement moral, il suscite le débat sur l'acte posé.

► L'UNIVERS VISUEL

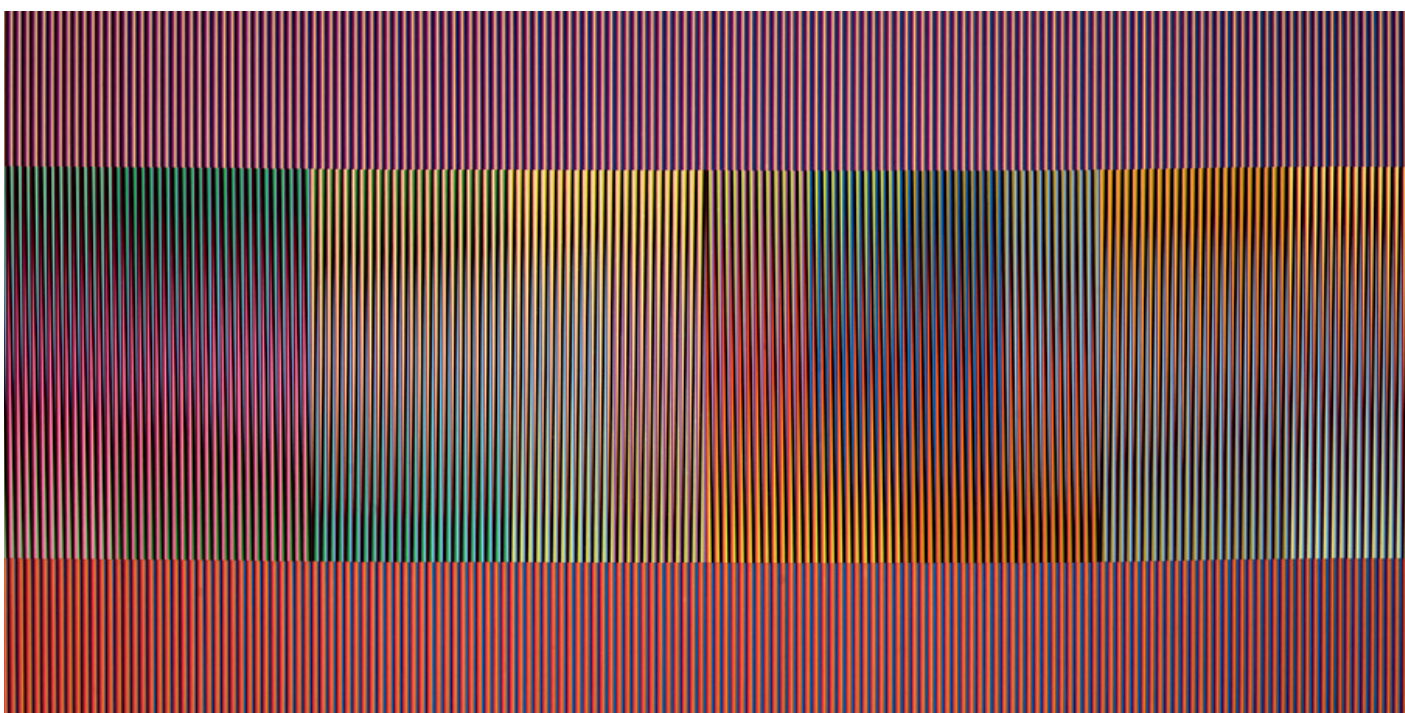
Le texte fait écho à l'art optique dont la pratique et les recherches artistiques débutent à partir des années 1960. Cet art exploite la faillibilité de l'œil à travers des illusions ou des jeux d'optique.

Les œuvres d'art optique sont essentiellement abstraites. Les pièces donnent l'impression de mouvement, d'éclat de lumière et de vibration ou de mouvements alternés. Ces sollicitations visuelles placent le corps du spectateur en situation instable, entre plaisir et déplaisir, et le plongent dans une sensation de vertige proche de certains états d'ivresse légère. L'art optique existe donc pour «tromper» l'œil.

Un des spécialistes de l'art optique est l'artiste plasticien Carlos Cruz-Diez, qui fascine le personnage de Chloé. Il est l'un des principaux représentants de l'art optique et a beaucoup travaillé sur l'univers perceptif de la couleur dans ses œuvres. Telles les mosaïques que Chloé a étudiées, ses œuvres nous amènent à observer le détail et l'ensemble différemment : au sein des

assemblages géométriques de Cruz-Diez, l'entremêlement des couleurs primaires fait surgir d'autres couleurs qui ne s'y trouvent pas. Cet assemblage de couleurs varie en fonction des points de vue adoptés. La scénographie du spectacle fait écho à cet artiste avec un lustre mobile et des éclats de filtres dichroïques qui permettent de jouer sur différentes perceptions de la couleur.

© Carlos Cruz Diez
Physicromie n° 764



► L'UNIVERS SONORE

Le projet de mise en scène est intimement lié au travail sonore puisqu'il s'agit d'un spectacle musical. Chaque comédien.ne est également musicien.ne (clavier, violon, guitare, batterie, basse, saxophone et chant/slam), les scènes sont accompagnées et séquencées par de la musique live influencée par divers courants : électro, jazz, rock, classique, funk, hip-hop...

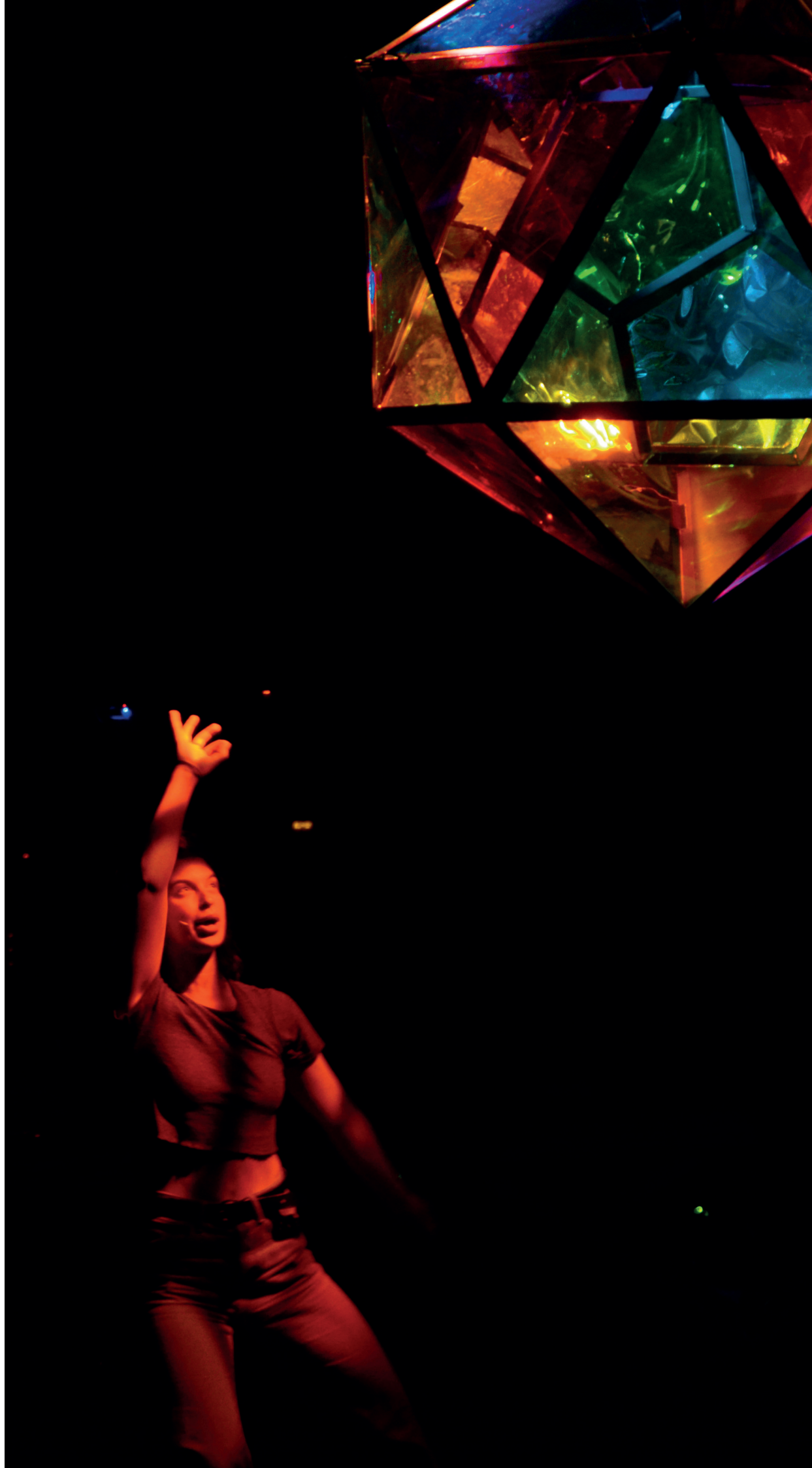
Le rythme effréné auquel est soumis Chloé est soutenu par l'omniprésence de la batterie. Les différents rythmes joués durant le spectacle font écho au personnage de Chloé, qui semble toujours être en décalage avec les autres, comme si la société l'obligeait à vivre en dissonance avec sa propre fréquence.

À la composition musicale s'ajoute une dimension électro qui se prête bien à l'univers de ces quatre jeunes adultes et qui fait écho au personnage de Fred, DJ, joué par Jérémie Zagba et qui mixe en direct sur scène : Jérémie est également chanteur de hip-hop, et certaines parties du texte ont par ailleurs été réécrites pour être slamées.

Aucun des personnages ne semblent « voir venir » ce qui se passe dans la tête de Chloé et nous souhaitons que la musique puisse traduire son état intérieur.

Quelques inspirations musicales :

- The Cinematic orchestra
- Flying Lotus
- Floating Points
- Aphex Twin
- Björk
- Bonobo
- Rone



• Slam ton dream Job

«Slam ton dream job» est un projet de médiation culturelle qui s'articule autour de la création du spectacle avec avec les classes de 5ème professionnelle de l'école Sainte Marie-la-Sagesse à Schaerbeek, de 6ème technique de l'Athénée Royal Paul Delvaux à Ottignies et de 5ème générale de l'Ecole Active.

Au cours d'une dizaine d'ateliers menés dans le cadre scolaire, les trois classes de jeunes de 17 à 18 ans ont développé un travail d'écriture créative sous forme de slam (ou toute autre forme de texte rythmique et poétique personnel) en écho à la thématique du spectacle, à savoir : **l'entrée des jeunes sur le marché du travail**. Ces ateliers ont été encadrés par deux artistes professionnelles : Sophie Delacollette (comédienne, autrice et animatrice) et Thibaut Coeckelbergh (créateur sonore et animateur), en partenariat avec les titulaires des classes partenaires.

Les élèves ont mis leurs textes et interviews en voix dans un podcast. Certain.e.s vont s'initier à l'interprétation et à la déclamation en présentant leur réalisation sur la scène du théâtre Le Vilar (pour les élèves de Louvain-la-Neuve) comme une première partie, à la représentation du spectacle *Dream Job(s)* le 14 novembre 2023 à 18h30 au Studio 12, entrée gratuite.

Podcast à écouter sur les différentes plateformes :

- <https://www.compagniewhatsup.com/slam-ton-dream-job>
- Apple Podcast
- Soundcloud
- Youtube
- Spotify

En cinq épisodes :

- Premiers jobs, premiers patrons
- Jobs de rêves, jobs de merde
- Les stages
- Les discriminations
- L'argent, les peurs, les valeurs



POUR ALLER PLUS LOIN

► LE TRAVAIL

Le travail occupe une place importante, voire centrale, dans nos vies et nos sociétés. L'utilisation du mot «travail» est dans notre langage au quotidien. Et pourtant, il n'en a pas toujours été ainsi. Sa place et son application ont évolué tout au long des siècles.

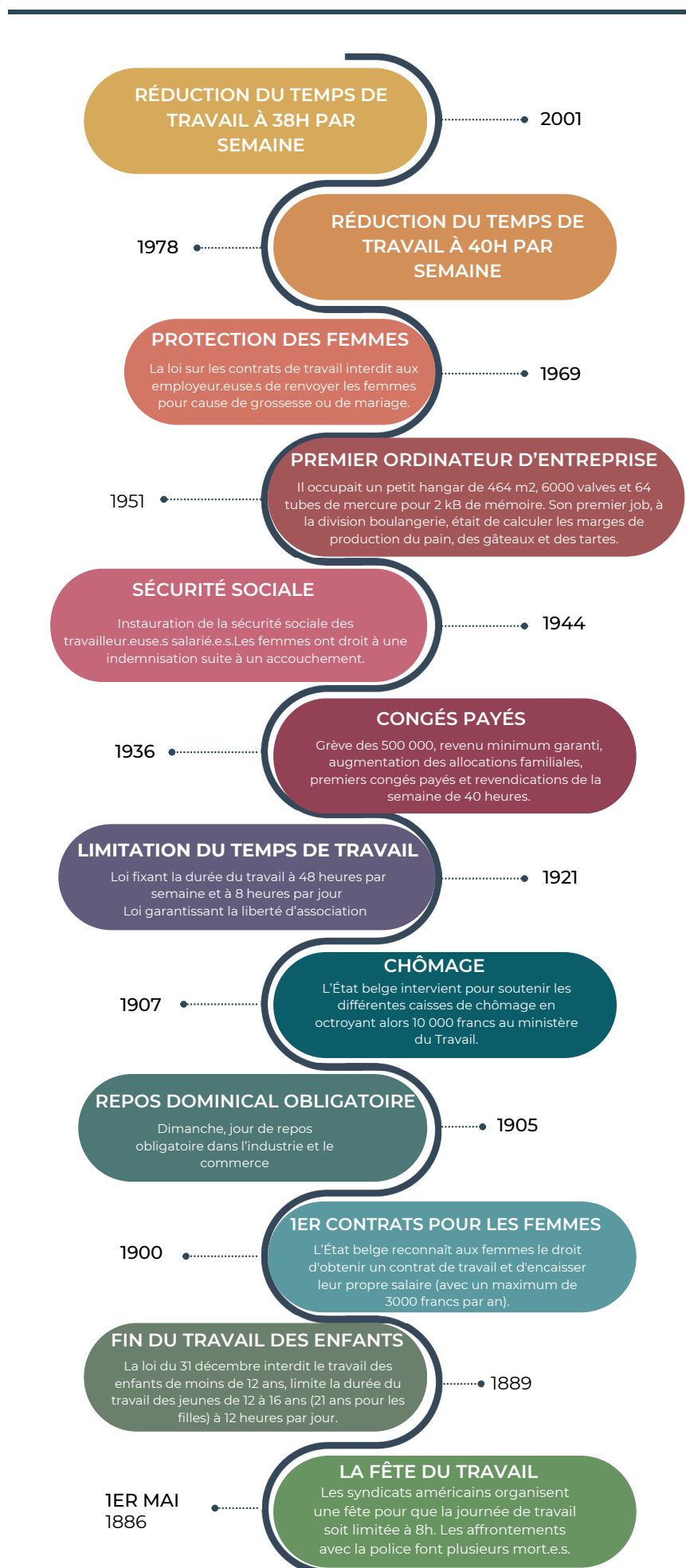
L'utilisation usuelle du mot «travail» est apparue à partir du 18ème siècle en Europe, avec l'émergence du marché capitaliste. Avant cela, le travail était directement lié à la vie politique ou religieuse. Par exemple, les paysan.ne.s et artisan.ne.s travaillaient pour elles.eux-mêmes, en ajustant la durée et l'intensité du travail de manière indépendante, ou selon les contraintes d'un potentiel seigneur durant l'époque féodale.

Avec l'époque moderne capitaliste, le rapport au travail a complètement évolué et changé. Il est caractérisé par la généralisation du contrat de travail dont les règles sont déterminées par le code du travail et des acquis sociaux. Il aura fallu de nombreuses années de luttes pour arriver à l'amélioration des conditions de travail et, par extension, de vie. Mais ces conditions ne sont pas pour autant encore acquises sur l'entiereté de la planète et les droits sociaux, même dans nos pays occidentaux, sont encore régulièrement mis à mal.

► Quelques définitions

- **Bullshit jobs** : "jobs à la con". Une forme d'emploi rémunéré qui est tellement inutile, superflue ou néfaste que même le.la salarié ne parvient pas à justifier son existence, bien qu'il se sente obligé.e, pour honorer les termes de son contrat, de faire croire qu'il n'en est rien.
- **Burn out** : "griller", "brûler" : syndrome d'épuisement professionnel caractérisé par une fatigue physique et psychique intense, générée par des sentiments d'impuissance et de désespoir.
- **Dégraissage** : allègement des frais d'une entreprise, notamment par le licenciement du personnel ; licenciements importants. Utilisé dans le jargon des ressources humaines.
- **Outplacement** : aide au reclassement professionnel, proposée par une entreprise à un.e salarié.e qu'elle licencie. Utilisé dans le jargon des ressources humaines.

ÉVOLUTION DU DROIT DU TRAVAIL



PROPOSITION D'ATELIERS :

► Exercices pratiques :

1. Jeu - Quizz en mouvement «Tu préfères...»

Objectif : échauffer le groupe par le mouvement et proposer un temps d'expression et d'analyse critique autour des violences du monde du travail.

Durée : ± 30 minutes

Déroulé : définir deux espaces distincts dans la classe, un espace "oui", un espace "non".

Proposer ensuite quelques phrases types comme celles-ci, des dilemmes qui invitent les jeunes à s'interroger sur leurs priorités. Les jeunes peuvent également proposer des phrases de ce type pour l'exercice. Dans ce cas, chacun.e en écrit une sur un bout de papier et ces phrases sont ensuite partagées au groupe.

Tu préfères...

- *Avoir un job pendant dix ans ou dix jobs pendant dix ans*
- *Travailler tous les jours de la semaine et gagner 4000€ ou travailler la moitié de la semaine et gagner 2000€*
- *Travailler en pyjama à la maison ou en costume au bureau*
- *faire des heures supplémentaires pour un travail humanitaire ou finir tous les jours à 15h chez Primark*
- *Travailler avec d'autres personnes ou travailler seul.e*
- *trouver un job nul pas loin de là où tu habites ou déménager pour le job de tes rêves*
- *Avoir plein de responsabilités ou qu'on te dise ce que tu dois faire*
- *Un job que tu aimes ou un job qui paie*
- *Un job où tous les jours tu sais ce que tu vas faire ou un job où tu ne le sais jamais à l'avance*

Demander aux jeunes de se positionner dans l'espace qu'ils pensent juste par rapport à la phrase citée. A la fin du quizz, réunir tout le groupe en cercle et demander aux jeunes pourquoi selon elles.eux, telle phrase a obtenu la majorité. Demander aux personnes du groupe minoritaire pourquoi ils ont choisi un autre point de vue.

2. Interview

Objectif : collecter des informations sur des travailleur.euse.s et en discuter en classe.

Durée : 1h

Déroulé : construire une interview à partir de quatre questions proposées ci-dessous dans la liste, en vue d'aller dans l'espace public, de rencontrer des travailleur.euse.s et de les questionner sur leur travail.

Explorer les environs de l'école et aller à la rencontre des gens dans les boutiques, boulangeries, centres médicaux. Rencontrer les facteur.ices, conducteur.ices de bus, ou simples promeneur.euse.s.

Exemple de questions :

- *Qu'est-ce que vous faites ?*
- *Pouvez-vous décrire votre métier ?*
- *Est-ce que c'est votre job de rêve ?*
- *Sinon quel serait votre job de rêve ?*
- *Est-ce un boulot de choix ou de nécessité ?*
- *Pouvez-vous me raconter une anecdote liée à votre vie professionnelle ?*
- *Quelle est votre journée type ?*

3. Questions à débat

Objectif : développer une question ouverte sous la forme d'écriture que le jeune souhaite (slam, poésie, documentaire, ...)

Durée : 1h

Déroulé : réfléchir et écrire sur des questions ouvertes.

Exemple de questions :

- *Qu'est-ce qui est important pour toi dans le travail ?*
- *C'est quoi un.e bon.ne patron.ne ?*
- *C'est quoi ton job de rêve ?*
- *C'est quoi le pire job ?*
- *Quelle personne t'inspire par rapport à sa carrière ?*

Ensuite, partager son écriture si le.la jeune le souhaite.

4. «Tout ce qu'on n'aura pas fait»

Objectif : en lien avec des répliques de Chloé et Mélina dans le spectacle, où elles parlent de ce qu'elles aimeraient faire avant d'être vieilles.

Durée : 1h

Déroulé : création d'une «wish list», une liste des envies.

Répliques :

Chloé : Il y a deux ou trois choses que je voudrais faire avant d'être vieille

Mélina : Genre ?

Chloé :

La proposition est de continuer cet échange de répliques avec les souhaits/aspirations/envies pour plus tard des élèves. Ceci est un exercice à faire individuellement. À la fin, les élèves qui veulent partager leur «wish list» sont invité.e.s à le faire mais ne sont pas obligé.e.s. C'est surtout un exercice de réflexion personnel.



MENER UN DÉBAT UN CLASSE

N.B : cet exercice s'adresse aux classes qui ont vu le spectacle.

► UN SENTIMENT DE RÉVOLTE ?

Dans le spectacle, on comprend qu'une explosion d'origine criminelle a eu lieu dans l'entrepôt Dreamshop où travaille Chloé. Cet acte pose question et peut être sujet à débat. Est-ce un crime, un acte terroriste, un acte de désobéissance civile, un acte de révolte ? Qu'est-ce qui a pu le provoquer ? Qui est le ou la responsable ?

Pour ce débat, nous proposons de donner les quatre mots «crime, terrorisme, désobéissance civile, révolte» et de demander aux élèves de les définir en groupes. Ensuite, il sera demandé de mettre les définitions en commun, de les comparer aux définitions ci-dessous. Possibilité de demander aux élèves de trouver des exemples d'éventuelles et enfin, de mener le débat.

► Quelques définitions

- **La désobéissance civile** : elle peut se définir comme le refus assumé et public d'obéir à une loi, un règlement ou un pouvoir jugé injuste par celles et ceux qui le contestent, et ce, de manière pacifique. C'est une forme de résistance qui se caractérise par son aspect non-violent. Le terme est inventé par l'Américain Henry David Thoreau dans son essai publié en 1849 "La désobéissance civile" à la suite de son refus de payer un impôt à l'Etat destiné à financer la guerre américano-mexicaine. Il est emprisonné suite à ce refus.
- **Le terrorisme** : le terrorisme est un ensemble d'actes de violence, qui fait usage de la terreur à des fins idéologiques, politiques ou religieuses. Les actes terroristes sont souvent assimilés à des attentats, reliés à des revendications et causent des pertes de vies humaines.
- **Un crime** : il se classe dans les infractions les plus graves, constituant un crime, pour lesquelles une personne est poursuivie entraînant les peines les plus sévères. Ces infractions peuvent être commises seules ou en groupe, et ne feront pas l'objet de revendications politique, idéologique ou religieuse.
- **La révolte** : peut être une action, une attitude de refus ou un sentiment de rébellion à l'encontre d'une forme d'autorité. Que ce soit individuellement ou collectivement, elle correspond à une large gamme de comportements que ce soit la désobéissance, le non-respect de certaines règles, l'insurrection, les manifestations...

► Exemples

- **La désobéissance civile** : la ZAD («Zone à Défendre») de Notre-Dames-des-Landes. Installation d'une ZAD en 2009 sur une zone humide à préserver par des militant.e.s écologiste et habitant.e.s pour empêcher la construction d'un nouvel aéroport au nord de Nantes. L'action a duré plusieurs années. En 2018, Edouard Philippe annonce l'abandon du projet.
- **Le terrorisme** : le 11 septembre 2001 est sans doute l'attentat le plus connu des dernières décennies. Perpétré et revendiqué par Al-Qaïda, quatre attentats-suicides ont eu lieu en même temps aux Etats-Unis provoquant des milliers de mort.e.s.
- **L'acte criminel** : l'agression sexuelle, l'agression armée, l'extorsion, le meurtre sont des exemples d'actes criminels...
- **La révolte** : le soulèvement du peuple iranien suite à la mort de Mahsa Amini. Cette jeune kurde iranienne de 22 ans, est interpellée, arrêtée et battue par la police des mœurs pour «infraction au code vestimentaire» le 16 septembre 2022. Elle décède lors de son arrestation. À la suite de cet événement, une révolte populaire sans précédent éclate.

BIBLIOGRAPHIE

Podcasts :

- Didier Bille, le sniper des RH, France Culture
- Bullshit Jobs, France Culture
- Au travail les feignasses (sur la question du genre et des femmes au travail), Binge audio

Livres :

- En Amazonie, Jean-Baptiste Malet

Pour son pic d'activité, à l'approche des fêtes de Noël, Amazon recrute des milliers d'intérimaires. Un journaliste décide d'infiltrer un entrepôt logistique du géant du commerce en ligne. Il intègre l'équipe de nuit en tant que pickeur, chargé d'extraire de leurs bins (cellules) des milliers de « produits culturels », amassés sur des kilomètres de rayonnages. Chaque nuit, il courra son semi-marathon, conscient de la nécessité de faire une belle performance, sous le contrôle vigilant et constant des leads (contremaîtres). Jean-Baptiste Malet nous entraîne de l'autre côté de l'écran, une fois la commande validée et nous fait découvrir la condition des « amazonien.ne.s ».

- Travail. Les raisons de la colère, Vincent de Gaulejac

Les signes d'une crise profonde se multiplient dans les organisations et plus largement dans le monde du travail: stress, burn out, dépressions, suicides, perte de sens, révoltes, manifestations, occupations; autant de manifestations destructives qui semblent toucher l'ensemble des entreprises et des institutions, privées et publiques... Mais peut-on encore parler de crise lorsqu'elle devient permanente? Ce livre explore les sources de cette situation inquiétante.

- Travailler. La Grande affaire de l'humanité, James Suzman

Le travail détermine les personnes avec qui nous passons la plupart de notre temps, alimente nos valeurs morales et politiques, façonne nos perspectives d'avenir.

L'histoire des premiers homo sapiens révèle pourtant un monde où le travail ne jouait pas ce rôle primordial. Pourquoi travaillons-nous autant ? Comment le travail a-t-il pu façonner à ce point notre évolution ? Pour répondre à ces questions, il faut s'aventurer au-delà de la science économique et pénétrer dans le monde de la physique, de la biologie de l'évolution et de l'anthropologie. James Suzman propose une nouvelle histoire du travail. Il révèle comment les révolutions technologiques successives ont déformé notre conception de l'effort et de la récompense, engendrant une série de problèmes sociaux, économiques et environnementaux et révélant l'urgence de réinventer notre rapport au travail.

- Le monde selon Amazon, Benoît Berthelot

Trois années d'une enquête inédite à travers le monde ont permis à Benoît Berthelot de percer à jour les rouages les plus secrets de la galaxie Amazon. Il a rencontré plus de 150 salarié.e.s de l'entreprise, d'habitude tenu.e.s au silence, qui lui ont confié des documents exclusifs et confidentiels. Le puzzle, une fois assemblé, dessine le portrait d'un empire tentaculaire et hors de contrôle, un projet de société vertigineux que seuls les consommateur.ice.s pourront peut-être remettre en question.

- Bullshit Jobs, David Graeber

Alors que le progrès technologique a toujours été vu comme l'horizon d'une libération du travail, notre société moderne repose en grande partie sur l'aliénation de la majorité des employé.e.s. Beaucoup sont amené.e.s à dédier leur vie à des tâches inutiles et vides de sens, tout en ayant pleinement conscience de la superficialité de leur contribution à la société. C'est de ce paradoxe qu'est né le concept de « bullshit jobs ». L'auteur procède ici à un examen poussé de ce phénomène. Que penser d'une société qui, d'une part, méprise et sous-paie ses infirmier.ère.s, chauffeur.euse.s de bus, jardinier.e.s ou musicien.ne.s et, d'autre part, entretient toute une classe d'avocats d'affaires, de managers intermédiaires et autres gratte-papier surpayé.e.s pour accomplir des tâches inutiles, voire nuisibles ? Graeber en appelle à une révolte des salarié.e.s moderne ainsi qu'à une vaste réorganisation des valeurs qui placerait le travail créatif et aidant au coeur de notre culture et ferait de la technologie un outil de libération plutôt que d'asservissement, assouvissant enfin notre soif de sens et d'épanouissement.

- L'Entraide, l'autre loi de la jungle, Pablo Servigne, Gauthier Chapelle

Dans cette arène impitoyable qu'est la vie, nous sommes tous soumis à la « loi du plus fort », la loi de la jungle. Cette mythologie a fait émerger une société devenue toxique pour notre génération et pour notre planète.

Aujourd'hui, un nombre croissant de nouveaux mouvements, auteurs ou modes d'organisation battent en brèche cette vision biaisée du monde et font revivre des mots jugés désuets comme « altruisme », « coopération », ou « solidarité ». Notre époque redécouvre avec émerveillement que dans cette fameuse jungle, il flotte aussi un entêtant parfum d'entraide...

Un examen attentif de l'éventail du vivant révèle que, de tout temps, les humains, les animaux, les plantes, les champignons et les micro-organismes – et même les économistes ! – ont pratiqué l'entraide. Qui plus est, ceux qui survivent le mieux aux conditions difficiles ne sont pas forcément les plus forts, mais ceux qui s'entraident le plus.

À travers un état des lieux transdisciplinaire, de l'éthologie à l'anthropologie en passant par l'économie, la psychologie et les neurosciences, Pablo Servigne et Gauthier Chapelle nous proposent d'explorer un immense continent oublié, à la découverte des mécanismes de cette « autre loi de la jungle ».

Films :

- La loi du marché, Stéphane Brizé

Depuis que son usine a fermé, Thierry, 51 ans, marié et père d'un adolescent handicapé, recherche désespérément du travail pour boucler les fins de mois. Lancé dans une quête éperdue, il suit vaillamment des formations qui ne le mènent à rien et enchaîne sans succès les rendez-vous. Pris à la gorge, il accepte un poste de vigile dans un hypermarché. La longue routine de la surveillance commence, avec son lot de petites gens, client.e.s comme employé.e.s, que son travail consiste à repérer et à dénoncer, souvent pour des larcins véniels, voire inexistantes. À 51 ans, après 20 mois de chômage, Thierry commence un nouveau travail qui le met bientôt face à un dilemme moral. Pour garder son emploi, peut-il tout accepter ?

- En guerre, Stéphane Brizé,

Malgré de lourds sacrifices financiers de la part des salariés et un bénéfique record de leur entreprise, la direction de l'usine Perrin Industrie décide néanmoins la fermeture totale du site. Accord bafoué, promesses non respectées, les 1100

salariés, emmenés par leur porte-parole Laurent Amédéo, refusent cette décision brutale et vont tout tenter pour sauver leur emploi.

- In the air, Réalisation Jason Reitman:

Spécialiste du licenciement appelé par les patrons d'entreprise pour faire le sale boulot, Ryan Bingham n'a aucune vie privée et passe la plupart de son temps en avion. Il adore cette vie d'aéroports et de chambres d'hôtel, ses affaires tenant en une valise. Il espère réaliser son objectif : atteindre les 10 millions de miles du programme AAdvantage d'American Airlines. Tandis qu'il fréquente une jeune femme, Alex, rencontrée au cours d'un de ses voyages, il apprend, de retour à Omaha au siège de sa société, que ses méthodes de travail vont évoluer. Natalie Keener préconise le licenciement par visioconférence, jugé plus économique. Cette formule risque de limiter les voyages que Ryan affectionne tant. Il affirme que la jeune femme ne connaît rien au processus de licenciement. Le patron lui attache Natalie dans ses déplacements pour lui apprendre le métier.

- Travail : ton univers impitoyable. Cash Investigation 2017

“Les chiffres sont alarmants : un quart des salariés va travailler avec la boule au ventre, plus d'un tiers affirme avoir fait un burn-out et 43 % ressentent des douleurs à cause de leur métier. Derrière le succès de certaines grandes entreprises se cachent parfois des méthodes de management ravageuses. Lidl, enseigne majeure de la grande distribution, est sortie du hard-discount en bouleversant le fonctionnement des magasins comme des entrepôts. A quel prix ? Enquête chez Free, auprès des salariés employés dans les centres d'appels, les «ouvriers du XXIe siècle», selon Xavier Niel, son dirigeant.”

- Violence des échanges en milieu tempéré, Jean-Marc Moutout 2003

Le film retrace le parcours de Philippe Seigner, jeune consultant diplômé d'une école de commerce, qui travaille dans un cabinet de conseil en management des entreprises. Il lui est confié comme première mission de réaliser un audit de l'entreprise industrielle Janson, et ce afin de préparer son rachat par un grand groupe, rachat préparé à l'insu des employés de l'usine de Janson. Alors qu'il se met à la tâche, il découvre qu'il va devoir rédiger un profil de chaque employé de l'usine, ce qui revient à déterminer lesquels seront finalement licenciés à la suite du rachat.

LA COMPAGNIE WHAT'S UP

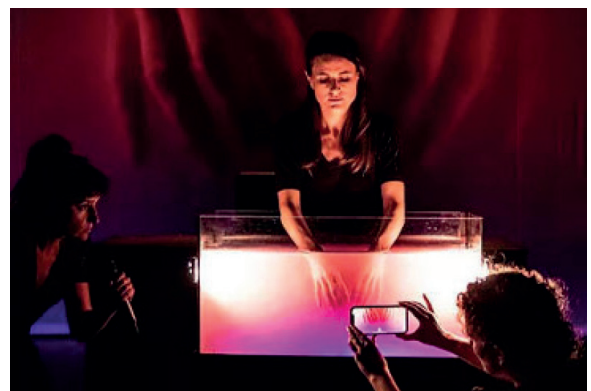
WHAT'S UP est une compagnie théâtrale fondée en 2010, portée par la metteuse en scène et comédienne Héroïse Meire, accompagnée par d'autres artistes associées pour certains projets.

Comment les liens se tissent entre les êtres, voilà sans doute la matière première des créations de What's Up. La compagnie crée des spectacles qui interrogent la société d'aujourd'hui, ainsi que l'être humain dans sa diversité et dans son rapport au monde. Pour ce faire, elle adopte des formes pluridisciplinaires, mariant texte, matériel documentaire et autres outils scéniques, en portant une attention particulière à la dimension visuelle et sonore de chaque création.

Au sein de la compagnie, Héroïse développe notamment ses projets personnels de mises en scène, tantôt issus d'une recherche documentaire (comme pour *Is there life on Mars ?* qui aborde le sujet des personnes ayant un trouble du spectre autistique créé en 2017), tantôt en montant des auteur.rice.s contemporain.e.s. Avec *Dream Job(s)*, la compagnie prend un nouveau tournant en montant cette fois un auteur belge contemporain, Alex Lorette, et en incluant au spectacle une importante dimension instrumentale live.



Is there life on Mars ?



Méduse.s



L'objet de mon attention

L'ÉQUIPE DE CRÉATION

ÉCRITURE

Alex Lorette

ADAPTATION

MISE EN SCÈNE

Héloïse Meire

COMPOSITION

DIRECTION MUSICALE

Samuel Gerstmans

ASSISTANT MUSICAL

Antoine Maes

COMÉDIEN.NE.S

MUSICIEN.NE.S

Sarah Ber, Bénédicte Chabot,
Elfée Durşen, Fabian Finkels,
Pierre Martin-Bànos, Jérémie
Zagba

ASSISTANTE À LA MISE EN SCÈNE

Amandine Vandenheede

STAGIAIRE ASSISTANTAT

À LA MISE EN SCÈNE

Marie Delpit

TRAVAIL DE MOUVEMENT

Colline Etienne

CRÉATION LUMIÈRE

DIRECTION TECHNIQUE

Jérôme Dejean

SCÉNOGRAPHIE

ACCESSOIRES

Sophie Hazebrouck

COSTUMES

Irma Morin

INGÉNIEUR SON

Jean-François Lejeune

CONSTRUCTION

Marc Defrise

RÉGIE LUMIÈRE

Le Vilar/ Le Rideau de Bruxelles

COORDINATION GÉNÉRALE

Valérie Kohl

ASSISTANTE ADMINISTRATIVE

Armenouhi Afsar

RESPONSABLE PROJET

«SLAM TON DREAM JOB»

Sophie Delacollette

Thibault Coeckelberghs (Comme
un Lundi Asbl)

Un spectacle de la Compagnie What's Up en coproduction avec Le Vilar, le Rideau et DC&J Création.

Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles – Service général de la Création artistique / Théâtre Adulte, du Centre des Arts scéniques, d'Artcena, d'Inver Tax Shelter et du Tax Shelter du Gouvernement fédéral belge. Remerciements à la compagnie Point Zéro et Les gens de bonne compagnie asbl.

Le texte *Dream Job(s)* est publié aux Editions Lansman et est lauréat de l'aide à la création de textes dramatiques - Artcena 2018 ainsi que double lauréat du prix des metteur·euses en scène du CED-WB 2017-2018 « hors » et « en » Belgique.

CONTACT DIFFUSION

- ▶ **Compagnie What's Up**
Valérie Kohl
+32 (0)472 52 20 28
compagniewhatsup@gmail.com

CONTACT ARTISTIQUE

- ▶ **Compagnie What's Up**
Héloïse Meire
+32 (0)479 60 18 29



le Rideau



www.compagniewhatsup.com

Photos : Katherine Longly